

GHANA



ENACTUS

EMPOISSONNEMENT DE LA PAUVRÉTE
SERGIO NICOLAS CASTILLO PINZÓN

PLAN

- I. INTRODUCTION**
- II. QUEL PROJET ?**
- III. LÉGITIMITÉ ET ENJEUX**
- IV. ONG : QU'IMPLIQUE-T-ELLE ?**
- V. PRÈMIÈRE PHASE**
- VI. DÈUXIEME PHASE**
- VII. BUDGET**
- VIII. ASPECT TECHNIQUE**
- IX. FEEDBACK DU TRAVAIL**
- X. ANNEXES**
- XI. SOURCES**

I. INTRODUCTION

Au cours de ces derniers siècles –fin S. XX et XXI- nous avons constaté que l'innovation technologique a changé complètement notre façon de vivre ainsi que l'interaction entre nous – en termes de communication-.

En effet, la plupart des citoyens occidentaux utilisent des appareils électriques et les consomment plus vite que jamais ; chaque fois plus on voit bien que nous changeons de TV, de portable, d'ordinateur tous les deux ans, ou peu après.

A première vue ce fait n'entraîne pas des grands problèmes, au contraire, c'est souvent considéré comme une source de développement scientifique et humain.

Or, malgré la « bonne utilisation » - questionnable- de ces supports technologiques (TV, ordinateurs, portables et plus récemment Smartphones et tablettes), leur traitement une fois arrivés à la fin de leur vie –objectif visé de ce rapport- n'est plus un atout. Fin de vie qui, à chaque fois, est plus courte dû à la « loi de l'obsolescence programmée »¹.

La régulation de leur traitement correspond à la politique et lois internes d'un pays, soumis toujours à la législation internationale existante de la régulation des déchets. Toutefois, la législation interne ne peut jamais avoir un régime « à la baisse » de celui fixe, c'est-à-dire, moins protectionniste.

De cette façon, avec une juste et global loi internationale de régulation des déchets, nous n'aurions aucun problème. Toutefois la réalité est largement différente de la théorie : d'abord, tous les pays ne signent pas l'accord international –souvent les plus polluantes- (Ex. Non signature du Protocole de Kyoto ni par les États-Unis ni par la Chine), d'une autre côté parfois les pays n'ont pas les moyennes pour la mise en pratique (ex. Soudan) et finalement la régulation des matières est souvent régulé après son apparition. Ainsi la question et préoccupation environnemental ne vient que d'être créée : elle a vu la lumière à partir de la fin des années 60's, débuts 70's et pourtant elle reste insuffisamment régulé ni à échelle internationale ni à échelle interne.

Malheureusement nous n'avons pas ni les moyennes ni le temps de faire une analyse de cette pénible situation, mais nous essayerons de faire connaître avec ce rapport un cas particulier auquel nous voulions traiter et qu'à la fin il ne constitue pas qu'une petite pièce à gérer de ce puzzle qui entraîne la pollution. Spécifiquement nous allons nous axer sur le traitement des déchets électriques et électroniques².

¹ Obsolescence programmée : l'ensemble des techniques visant à réduire la durée de vie ou d'utilisation d'un produit afin d'en augmenter le taux de remplacement.

² Déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE) : sont une catégorie des déchets constitués des équipements en fin de vie, fonctionnant à l'électricité ou via des champs électromagnétiques, ainsi que les équipements de production, de transfert et de mesure de ces courants et champs (surtout

II. QUEL PROJET?

✓ RÉGULATION DEE :

Il n'existe pas une loi internationale obligatoire des déchets EEE sinon la CONFÉRENCE DE BALI qui donne les recommandations aux états concernant le traitement des déchets en fin de vie.

Les états qui peuvent faire quelque chose à ce niveau sont –au moment actuel-, les États-Unis et l'Europe (alors qu'ils sont les principaux consommateurs de ses produits).

➤ Actions à niveau des régions :

- Europe : nous trouvons l'incorporation comme directive de la conférence de bale concernant *le contrôle des mouvements transfrontières des déchets dangereux et de leur élimination* , qu'interdit l'exportation des déchets dangereux aux pays qui n'ont pas les ressources optimales pour le traitement ou le recyclage (voire généralement les pays sous-développés).
- États-Unis : dans le cadre des Etats-Unis, il n'existe pas une mesure similaire.
- Dans une optique interne : ex. France.

La réalité c'est que les entreprises qui produisent ces déchets électroniques sont plus ou moins obligés (par loi interne) de revendre ces déchets à une filière pour qu'elle puisse leur recycler (surtout en tenant compte qu'ils sont composé de produits toxiques pour la santé). Mais ces filières recyclent uniquement 30 % des déchets, ils se débarrassent du reste en les exportant.

La question qui se pose est la suivante : **Où les filières exportent-elles leurs déchets électriques et électroniques ?**

Dans les années 60-70's les principaux pays d'accueil de ces déchets (en déchetteries à ciel ouvert), étaient L'inde et la Chine. Mais à cause d'une réglementation interne plus protectionniste avec la préservation de leur environnement, les emplacements ont changé.

Actuellement nous pouvons trouver comme principales sources d'accueil, L'Afrique, concrètement, Nigeria et Ghana. Selon un rapport de Greenpeace de 2007, la capital de Ghana, Accra, recueille la plus parte des **DEE**.

Il existe une grande déchèterie au ciel ouverte à Accra qui traverse la rivière  Ainsi, dans la ville s'est mise en place une chaîne marchande autour de la gestion de ces déchets. Selon Nyaba Ouédraogo - photographe franco-burkinabé- « *Les Ghanéens*

ordinateurs, imprimantes, téléphones portables, appareils photos numériques, réfrigérateurs, jeux électroniques ou télévisions).

installés en Europe et aux Etats-Unis récupèrent les vieux ordinateurs et les envoient par bateau au port de Tema, où des grossistes rachètent les stocks. Les machines sont ensuite acheminées vers la décharge d'Accra, où des acheteurs les récupèrent pour les faire brûler par des enfants».

Comment cela est-il possible ?

Au niveau américains, les filières exportent le produit directement labélisé comme « déchets EEE » sans majeurs obstacle (tandis que les états unis n'ont pas ni signé ni adopté la conférence de Bali).

Au niveau européens les filières trichent : la directive européenne permet uniquement l'exportation des produits EE de seconde mains aux pays en voie de développement pour réduire de cette façon la fracture numérique³ mais jamais déchets (elle a adopté la conférence de Bali).

Mais rien n'est jamais loin de la réalité. Selon quelques études de la quantité des appareils qui arrivent à Ghana (dans containers avec le label du « produits de second main ») environ le 10-30% pourront être réutilisés- ; le reste va directement à la déchetterie, en faisant de ses pays, « des pays-déchèteries ».

Le pire c'est que la vision du future n'est pas meilleure. L'examen mené par Greenpeace en 2007 estime qu'en 2020 la quantité des déchets électroniques sera multipliés par deux, et surement envoyés dans ces même pays.

Pour l'échelle environnementale potentiellement catastrophique de ces pratiques et pour une conscience fière du « développement durable », nous avons considéré pertinent de nous constituer comme ONG qui aide à créer une CONSCIENCE ENVIRONNEMENTAL chez la population.

OBJECTIF VISÉ :

Notre ligne de travail en tant qu'ONG vise à créer une *conscience environnementale locale* sur le bon traitement des déchets pour qu'ils puissent agir sur cette réalité.

³ Fracture numérique: est la disparité d'accès aux technologies informatiques, notamment Internet. Cette disparité est fortement marquée entre les pays riches et les pays pauvres.

III. LÉGITIMITÉ ET ENJEUX DU PROJET

LÉGITIMITÉ

Par la suite, nous argumenterons sur le profit que pourra apporter notre projet:

Environnemental :

Éviter ou minimiser la pollution environnementale en sensibilisant les personnes aux effets toxiques de ses pratiques qui génèrent un risque aussi pour la santé humaine. Spécifiquement nous essayerons d'arrêter l'incinération de déchets une fois avoir récupéré les matériaux ainsi que d'arrêter de jeter les déchets dans la rivière.

D'un autre cote, nous contribuerons à préserver nos ressources naturelles, puisque le recyclage contribue à une extraction moindre des matières premières.

Social

Au niveau interne, nous les aiderons à se développer réellement en leur apprenant une méthode différente de traitement ainsi que des moyens de sécurité à utiliser lors de la collecte.

Aussi, le plus possible, améliorer sa rétribution salarial et éviter le travail d'enfants.

En ce qui concerne l'optique international, cette pratique aidera à améliorer la vision du Ghana comme pays qui essaie de s'adapter aux nouveaux temps sans laisser d'un cote le bien-être citoyen. Aussi cela encouragera les pays similaires à penser qu'une autre solution est possible.

À long terme : attirer des nouveaux investisseurs, comme des usines de vrai recyclage.

Légaux

Dans le pays : créer une conscience collective au sein du débat politique pour qu'il puisse devenir plus responsable de son environnement (en interdisant ces pratiques) ou bien plus protectionniste en termes de régulation de leur traitement (en interdisant par exemple la possibilité de brûler ces déchets à ciel ouvert).

À l'échelle international : sensibiliser la population occidentaux pour interdire ces types des pratiques dans un accord signé globalement et obligatoire pour les signataires.

Futur

Essayer de contribuer au développement économique durable.

En résumé, la justification principale c'est d'aider les pays en voie de développement et sa population à se développer réellement et à faire face à ces « nouvelles » pratiques injustes.

✓ ENJEUX :

À notre avis ce projet a certains enjeux à surmonter :

Action de communication

En tant qu'ONG une bonne gérance permettra de conquérir des volontaires et de l'argent.

Relations avec la population locale

Nous devons bien leur montrer que nous sommes là que pour les aider pour qu'ils ne nous voient pas comme une source de concurrence. Pour ce but nous leur transmettrons les légitimités décrites auparavant.

Entretenir une bonne relation avec certains organismes publics

Par exemple, en termes de sécurité, nous pourrions nous adresser au Ministère de l'Intérieur pour demander une présence assez constante des polices au cas où nous estimons que nos volontaires puissent être en risque. Si cette hypothèse se confirme, une mauvaise relation avec la police peut mettre fin au projet puisque nous n'avons pas les moyens d'assurer une sécurité privée.

Langage :

Nous n'aurions aucun problème. Consulter Annexe I pour bien comprendre.

IV. ONG: QUE SUPPOSE-T-ELLE?

Pour gérer ce projet nous nous constituerons sous la forme juridique d'une ONG. La nationalité sera française.

Cette dénomination entraîne des spécificités particulières auxquels faire face puisqu'elle implique être une « force productive » entièrement altruiste et non rétribué en termes économiques. Pourtant, ce n'est pas facile d'assurer ces moyens. Ainsi nous allons devoir communiquer avec différents type de publics avec lesquels nous nous adresserons différemment.

De cette façon nous devons nous adresser à :

- 1) **Volontaires professionnels** : pour mener notre objectif d'information, nous avons besoin tout d'abord des spécialistes ou d'experts qui connaissent la matière pour qu'ils puissent former des gens locaux en leur faisant prendre conscientes de leur situation.

Ainsi nous essayerons de nous adresser aux économistes soumis dans une courante de développement durable et à des techniciens qui peuvent donner des cours de savoir-faire spécifique : de réparation, d'électricité...

Une ligne d'action serait celle de communiquer avec le service de volontariat public (Ex. Agence français de développement) et de nous inscrire dans des portails spécifiques gratuits où mettre un « appel d'offre des volontaires ».

- 2) **Donateurs** : dans nos cas nous n'aurons pas besoin d'un montant initial élevé, juste pour payer les dépenses de manutention des volontaires en termes d'hébergement, nourriture et transport dans le pays. En termes de transport jusqu'au Ghana, nous essaierons de faire en sorte que le coût soit pris en charge par le volontaire. Pour ce cas, nous considérons pertinente de mener les actions marketings suivantes :

Nous nous mettrons en contact avec des organismes publics nationaux et internationaux qui soutienne en partie ce genre d'activités. C'est l'exemple du Service Volontaire Européen qui fait payer aux ONG les dépenses de certains volontaires ainsi que les apports économiques. Mais pour pouvoir recevoir cette aide, il faut être inscrit dans les bases de données et suivre ses exigences.

Ainsi nous proposerons autant que possible un « concours » mené par les grandes entreprises ayant pour but d'améliorer son image corporative social.

Aussi organiser des galas bienfaisants et des évènements musicaux pour nous faire connaitre et pour récolter de l'argent.

3) Ghanéens : consulté la solution donnée dans l'enjeu 2) de ce rapport.

V. PREMIÈRE PHASE

Cette première phase aura lieu le 1 Juillet 2014.

Pourquoi ?

Nous avons estimé à un an le délai pour nous fournir toutes les ressources auxquels nous aurions besoin. L'idée c'est d'utiliser les nouvelles technologies 2.0 comme un canal pour faire connaître notre projet et recruter des volontaires, des professionnels et des donateurs.

En termes de volontaires : amener des volontaires pour un séjour de trois mois⁴, dans des équipes de 15 personnes qui parlent principalement anglais ou français.

En termes économiques : voir budget

Parallèlement, tout au long de cette année nous essayerons aussi d'approfondir nos connaissances sur le pays en y allant, si possible.

Au bout d'un an, nous serons prêts pour commencer notre travail d'information chez les ghanéens.

Dans cette première étape il est très important de gagner la confiance des actuels gérants pour qu'ils se laissent aider. Ils ne refuseront surement pas du fait que nos activités sont à but non lucrative.

Ainsi nous leur proposerons des parcours d'information totalement gratuits pour qu'ils puissent mieux gérer leur travail dans des domaines tels que :

- **Risques toxiques** qui entraînent les conditions d'insalubrité dans la déchetterie pour leur santé ainsi que pour leur environnement.
- Faire prendre conscience que **la classification des déchets** et leur organisation peut être rentable lors d'une vente postérieure.
- Bien illustrer les **bénéfices de son activité**, lors d'une bonne structuration comme unité du travail. (Plus d'activité économique > salaires plus élevés > employés plus engagés)
- Les prévenir des conséquences du **travail infantile**. Et procéder à son arrêt.

-Sécurité du travail :

Nous proposons d'informer les travailleurs sur les risques sanitaires et de conseiller l'utilisation de vêtements pertinents pour la collecte. (Pour savoir plus : voir Annexe 3)

⁴ Le délai peut être élargi jusqu'à six mois puisque ça nous permettra d'être plus efficace en recrutent moindre volontaires.

Faire tout le possible pour que les enfants ne participent pas à l'activité de collecte.

-Technique : traité sur le point VII)

Si tous va comme prévu nous réussirons à faire en sorte qu'ils soient plus productifs et plus sécurisés lors de leur travail et qu'ils arrêtent de bruler les déchets « inutilisés ».

Concernant le marché déjà existant autour de la déchetterie, où nous pouvons trouver des électrodomestiques ou des ordinateurs réparés jusqu'à des matières premiers, nous n'avons aucun problème. C'est une source de commerce qui contribue en fin de comptes à la réduction de la fracture numérique.

À notre avis, le problème reste alors le traitement des déchets. Le fait qu'il existe ce marché est logique et si la déchetterie ne change pas d'emplacement où s'il y a une revente plus sélective⁵, le marché continuera d'exister. Ainsi nous proposerons parallèlement une formation aux réparateurs pour qu'ils puissent élargir ses connaissances et peut-être réparer plus d'électrodomestiques ou d'ordinateurs.

Par rapport aux filiales nous essayerons, le plus possible, qu'elles adoptent un moyen spécifique d'envoi⁶ qui permettra une meilleur classification.

Trouver un marché intérieur ou extérieur intéressé par l'achat des matières premières à recycler, puisque le stock de la déchetterie augmentera surement:

- Si elle gèrait mieux son activité, elle aurait une gamme plus large des déchets à vendre.
- Les prévisions futures sont : une augmentation assez forte de ces déchets.

⁵ Revente plus sélective : s'ils interdisent la vente détaillant et se focalisent sur la vente majoré (ex. filiale de recyclage européenne)

⁶ Moyenne spécifique d'envoi : l'idée c'est d'essayer que les filières envoient les matériaux directement classifiés par catégorie de produit. Il faut préciser que cette négociation serait réussite quand nous aurons un pouvoir fort de négociation.

VI. DEUXIÈME PHASE

Cette étape s'inscrit dans un moyen ou long terme qui ne peut pas être précisé puisque il faut anticiper les réactions sociales d'une société auxquelles nous ne sommes pas habitués et puisque nous ne connaissons pas le réel futur volume des déchets.

Elle aura toutefois lieu lors d'une augmentation des appareils EEE ⁷ qui arrivent (rappel : prévisions 2020 Greenpeace).

Si cette prévision devient une réalité, nous pourrons faire un pas de plus et les aider à traiter eux-mêmes certains déchets⁸.

Ils continueront à collecter et organiser manuellement ces déchets MAIS ils pourront recycler certains d'entre eux ayant un processus simple à utiliser et non extrêmement coûteux.

⁷ S'il n'existe pas une augmentation de l'arrivée des déchets, peut-être n'est-il pas pertinent de les pousser à traiter leur déchet eux-mêmes. Selon quelques vidéos que nous ont pu visionner, les matériaux plus faciles à récolter (ainsi que les appareils réparés) sont à côté de la déchetterie. Il suffirait alors de trouver une solution pour les matériaux qui ne peuvent pas être revendus et pour ceux qui sont brûlés.

⁸ Toujours quand cette augmentation permettra de couvrir les dépenses, en termes de logistique, le capital pour financer l'activité pourra être soit public soit privé.

VII. BUDGET

PRÉMIÈRE PHASE

(Calcul tous les trois mois)

Nous devons récolter des dépenses suffisantes pour couvrir les frais d'une quinzaine de volontaires pour un séjour de trois mois.

Frais :

- **Hébergement** : cinq appartements de trois chambres chacun, hors centre-ville. Sachant que le cout de chaque appartement est d'environ \$100, nous aurions un total de $= (5 \times 100) = 500 \text{ \$/mois} \times 3 \text{ mois} = \1500
- **Nourriture** : le système visé sera d'utiliser des bons d'alimentation pour un montant d'environ 20 \$ par semaine, donc 80\$/mois. De cette façon, nous aurions $= (80 \times 15) = 1200 \text{ \$/mois} \times 3 \text{ mois} = \3600
- **Transport**: à préciser au moment de l'arrive, avant que nous n'ayons pu collecter suffisamment d'information à ce sujet.

DEUXIÈME PHASE

Pour cela, nous n'avons calculé aucune estimation pour plusieurs raisons :

- Nous ne savons pas quel type de recyclage s'implantera (s'il y aura quelqu'un)
- Nous ne connaissance pas le volume des déchets qu'il y aura, pour pouvoir estimer les couts et les revenus, et voir si c'est rentable ou pas.
- Même si nous connaissons le volume, faire une estimation économique ne servirait pas à grande chose puisque la technologie évolue à chaque instant ainsi que ces prix. Peut-être, à ce moment précis, le processus aura changé et la logistique sera différente.

VIII. ASPECT TECHNIQUE

PRÉMIER PHASE:

Nous essayerons de leur apprendre tous les différents matériaux présents dans les appareils pour qu'ils puissent bien les identifier, collecter, dépolluer et recycler.

L'idée est de collecter, dépolluer et recycler les déchets d'équipements électroniques comme les portables, les réfrigérateurs, les ordinateurs et les téléviseurs.

À titre informatif⁹, nous les ferons prendre conscience de l'information suivante :

Ordinateurs

Composés de :

Silicone

C'est l'élément le plus important dans la fabrication des dispositifs semi-conducteur. Dans les ordinateurs est utilisé le silicium du à sa capacité de supporter des températures très élevés.

Cuivre

Il est présent sur la carte mère de l'ordinateur, le câblage associé, les circuits intégrés et les puces.

Plastique

Sur l'ordinateur, tout ce qui n'est pas en métal est probablement fait d'une sorte de plastique : écrans, boîtiers, claviers, interfaces matérielles de souris, etc.

La forme la plus commune de plastique sur les ordinateurs, qui est le matériel connexe (imprimantes, scanners, télécopieurs, etc.) est un thermoplastique appelé acrylonitrile-butadiène-styrène (ABS).

Verre

Présent dans les écrans d'ordinateurs.

Réfrigérateurs

Son extérieur est fait entièrement de fer tandis que dedans il est composé de caoutchouc et plastique.

⁹ Le contenu spécifique du parcours technique sera plus large et déterminé pour les spécialistes. Le fait de mettre cette information assez technique dans le rapport c'est pour que le lecteur puisse se créer une idée sur les éléments présent et son potentiel traitement.

Plus précisément, en pourcentage :

-Métaux 62%,métaux non ferreux 6,2%, Plastiques 21,2%, Mousse isolante 6%, Verre 3,4%, SACO (souvent nommés les gaz des frigos ou fréon) 0,6%, Huile 0,2%. Heureusement lorsque cela est géré judicieusement, ces matières peuvent être récupérés et réutilisés.

Portables

Nous pouvions trouver de lithium et de cobalt dans les batteries, cuivre et fibre de verre dans les cartes des circuits imprimés, métaux précieux conducteurs tels que l'or, l'argent, le platine, le palladium et le cuivre. Les écrans sont formés de cristaux liquides. Également l'un des plus visuelles de boîtiers mobiles, sont souvent formés de plastiques et polymères, du pétrole et de l'aluminium.

Le 90% de toutes les matières ci-dessus est vraiment recouvrable, et peut être recyclé.

DEUXIÈME PHASE

Pour cette deuxième phase le model opératoire possible sera :

- ✓ collecte des déchets manuels : pareil à la première étape. L'objectif c'est qu'à ce moment-là la collecte soit moins dure (lorsque nous réussissons à normaliser la réception des déchets avec les filiales, c'est-à-dire trier).
- ✓ Séparation et classement des déchets généraux : fournir le marché et avec ce qui ne peut pas être réutilisé, le recycler.
- ✓ Recyclage : Nous aurons besoin d'usines pour recycler.

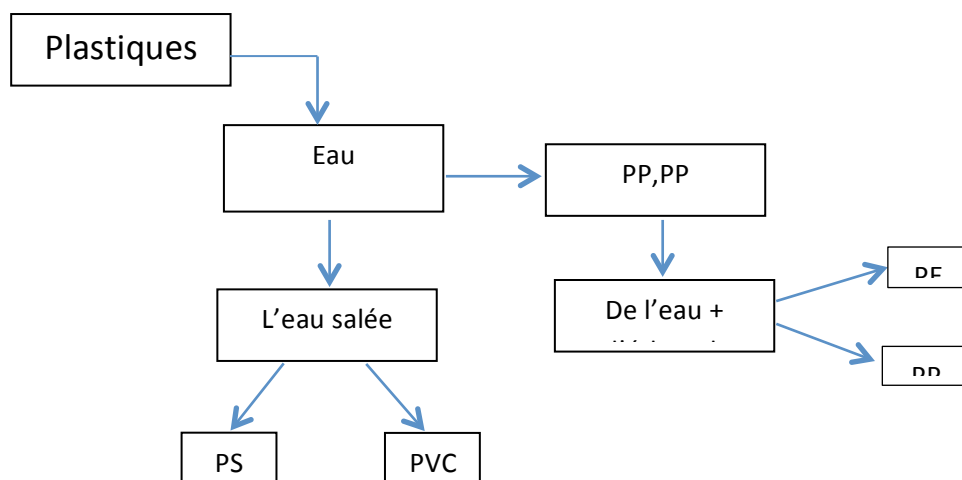
Concernant le processus technique¹⁰, nous détaillerons la méthode existant, pour que le lecteur puisse avoir une idée de leur potentiel cout :

Verres : processus simple.

Nettoyage et séparation des verres par couleurs > bris et cassage du verre (broyer à marteaux) > Dépistage > Faire Fondre > Donner forme > Refroidir.

Plastiques

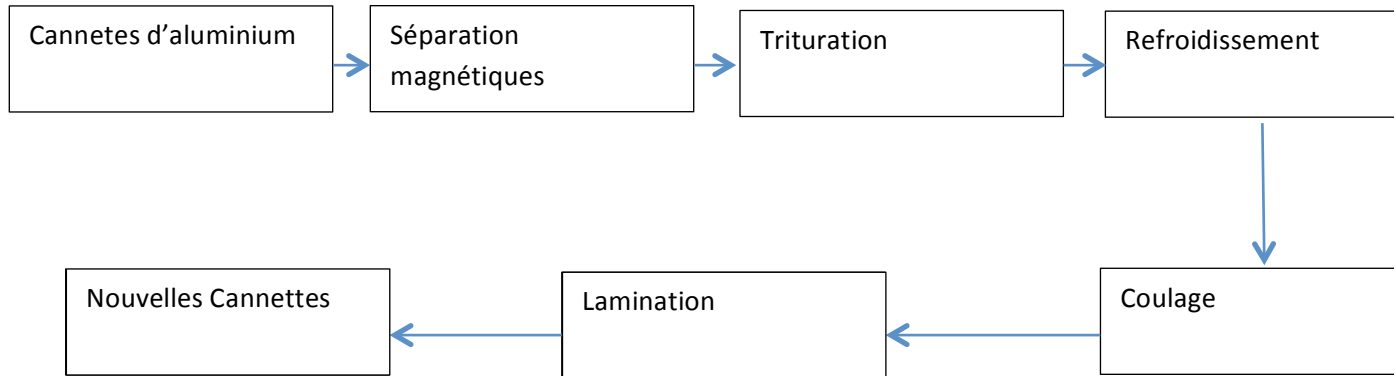
Pour recycler des plastiques il faut faire tout d'abord une analyse de classification en utilisant des rayons X en fonction de leur composition et nature chimique. Une fois faites la classification, il peut être revendu plus facilement ou traités. Si traités :



¹⁰ Processus qui sera déterminé par l'entreprise gérante du projet. Nous ne serons là plus que pour leur donner quelques informations qu'ils estiment pertinentes.

Aluminium

L'aluminium présente aussi un processus facile à recycler : le processus est simple et en termes d'énergie, il n'a besoin que d'un 5% (en fait, il nous suffit d'avoir une bande magnétique).



IX. FEEDBACK DU TRAVAIL

Nous pouvons dire que le feedback pour ce travail détient différentes dimensions d'apprentissage.

Lors de la réalisation du travail, nous avons appris à travailler en groupe avec des personnes de différentes nationalités, avec différentes affinités, idées, opinions, etc. Ce fait que nous a permis d'avoir une vision plus large de la situation.

Aussi ce projet nous a permis de mettre en pratique plusieurs connaissances que nous avons pu étudier tout au long de cette année de Master I. Spécifiquement connaissances en termes de marketing :

- Marketing sectoriel : en ce qui concerne l'action de communication et enjeux à surmonter par une ONG.
- Marketing média et hors médias : mené des actions marketing dans ces supports pour récolter nos « ressources » :

Dans la dimension de la finalisation du travail, quelques personnes ont appris l'importance du recyclage pour l'avenir et nos ressources et d'autres ont renforcé leurs idées suite à toute l'information que nous avons pu apprendre.

X. ANNEXES

ANNEXE 1: PETIT RAPPEL SUR LE GHANA

La République du Ghana est située sur le golfe de Guinée juste au nord de l'équateur et comme de nombreux pays africains il est riche en matières premières minières. Son économie demeure cependant essentiellement basée sur l'agriculture.

Soumis comme tant d'autres pays africains à la colonisation du XX^{ème} siècle –anglaise en ce cas-, le 6 Mars 1957, le Ghana obtient son indépendance. Cette colonisation a laissé comme héritage –entres autres plusieurs aspects, non objectif de ce rapport- la langue anglais qui constitue actuellement la langue officiel du pays et suivi de près de la langue française.



❖ **Emplacement de la déchetterie d'Agbogbloshie**



ANNEXE 2: IMAGES



DÉGATS NATURELS



MARCHÉ AUTOUR DE LA DÉCHETTERIE



At the scrapmarket dealers buy the waste. ©Greenpeace/Kate Davison

At the scrapmarket dealers buy the waste. ©Greenpeace/Kate Davison



Most of the e-waste is loaded onto trucks and transported to the 'scrapmarket'.
©Greenpeace/Kate Davison

Most of the e-waste is loaded onto trucks and transported to the 'scrapmarket'.
©Greenpeace/Kate Davison



CONDITIONS DU TRAVAIL



is plastic can contain PVC and when it burns it releases highly toxic smoke into the air.
Greenpeace/Kate Davison



Annexe 3 : Santé et directives de sécurité pour le recyclage

Selon la sécurité de l'Industrie et du Forum de la santé (WISH) il supposerait une orientation appropriée de développer une bonne pratique pour le recyclage mené par des travailleurs.

L'idée est d'aider à éliminer ou réduire les risques de maladie lors de la manipulation des déchets et des matières recyclables pendant la collecte et le tri des déchets, tant sur le trottoir que sur les installations de recyclage.

Le secteur de la gestion et du recyclage des déchets est connu pour sa dangerosité inhérente. Par conséquent, santé, sécurité et sensibilisation sont au cœur des opérations de recyclage.

Nous allons donc développer une campagne pour lutter contre le mauvais état des substances potentiellement dangereuses, par quatre manières différentes : par le contact avec la peau, le contact avec la muqueuse-membrane de l'œil, l'infection des blessures et la respiration par les poumons.

Il faut :

- Utiliser des vêtements de protection, par exemple des gants, des bottes de sécurité et un pantalon qui résiste aux coupures.
- Nous assurons que les travailleurs savent quelles sont les modalités de déclaration s'ils venaient à être potentiellement exposés à une substance dangereuse.
- Une bonne hygiène personnelle est essentielle pour éviter d'attraper une maladie.

Quelques exemples d'équipement de protection :

Tous les employés reçoivent l'équipement de protection individuelle (EPI) pour les protéger contre les dangers inhérents constatés dans la gestion des déchets et du recyclage. Cet équipement fournit une bonne qualité de protection d'un plusieurs dangers différents. Par exemple : les vêtements de haute visibilité, les bottes renforcées d'acier, les gants en kevlar, les lunettes et les bouchons d'oreille.

IX. SOURCES

fr.wikipedia.org

Google Earth

<http://blog.greenpeace.fr/toxiques/ghana-la-dechets-de-la-honte>

http://www.cniid.org/IMG/pdf/201009_rapport_OP_AdT_Cniid.pdf

<http://www.greenpeace.org/espana/es/reports/envenenado-la-pobreza/>

<http://www.rtve.es/alacarta/videos/el-documental/documental-comprar-tirar-comprar/1382261/>